

Livres Hebdo numéro : 0741  
Date : 04/07/2008  
Rubrique : avant portrait  
Auteur : Alexandre Fillion  
Titre : Serge Bramly

## Les principes de Bramly

**SERGE BRAMLY**, romancier et essayiste féru de photographie, publie *Le premier principe, le second principe, manière d'histoire secrète de la fin du XXe siècle*.

C'est un homme qui a brouillé les pistes, mélangé les genres et exploré sans cesse des voies nouvelles. Citez le nom de Serge Bramly et personne ou presque ne vous parlera du même écrivain. Selon les interlocuteurs, il est le romancier de *La danse du loup* (Belfond 1982, repris au Livre de poche), histoire d'un érudit byzantin dans la Florence de Savenarole qui rafla le prix des Libraires, de *Madame Satan* (Grasset 1992, repris au Livre de poche), de *La terreur dans le boudoir* (Grasset 1994, repris au Livre de poche), adapté au cinéma (*Sade*) par Benoît Jacquot avec un Daniel Auteuil bronzé comme jamais dans le rôle du Marquis de Sade, ou de *Ragots* (Plon, 2001), mésaventure galante et véridique survenue au comte Bussy-Rabutin.

Pour certains, il reste le biographe de *Léonard de Vinci* (Lattès 1988, repris au Livre de poche), fort volume englobant la vie tumultueuse du peintre-sculpteur qui reçut le prix Vasari de la biographie, fut traduit dans une quinzaine de pays et a désormais rejoint en Grande-Bretagne et aux Etats-Unis la prestigieuse collection Penguin. D'autres encore évoquent l'auteur de deux ouvrages d'ethnologie : *Terre sacrée : l'univers sacré des Indiens d'Amérique du Nord* (Albin Michel, 1992) et *Macumba : forces noires du Brésil* (Albin Michel, 1981). Sans compter les amateurs de photographies qui, eux, connaissent ses travaux sur Man Ray, Edward S. Curtis ou Walter Carone.

Serge Bramly s'apprête à nouveau à surprendre son monde en publiant chez Lattès *Le premier principe, le second principe, manière d'histoire secrète de la fin du XXe siècle* qui s'ouvre sur la mort de la princesse Diana et joue avec l'entropie.

Lorsqu'on lui rend visite dans son bureau, au dernier étage d'une rue parisienne derrière l'Hôtel de Ville, bel espace rempli d'œuvres d'art, de livres et d'appareils photo où il s'installe chaque jour depuis dix ans, l'écrivain propose du thé chinois de Long Jing, à trois cents kilomètres de Shanghai, la résidence favorite de Mao, un lieu où il aimerait se retirer.

Le bonhomme est réputé discret. On le sait né en 1949 à Tunis, où il a grandi jusqu'à l'âge de douze ans avec une nounou « sicilienne et dévote », émigré en France en 1961. Plutôt bon élève, le petit Serge a fait ses études au lycée Janson-de-Sailly. En 1968, il passe un diplôme de lettres modernes à Nanterre. Un an plus tard, il devance l'appel et part pour le Lahore comme professeur de français au titre de la Coopération.

Après le Pakistan, il a vécu au Brésil – où il gagnait sa vie en tant que photographe de pub et de mode, ce qui lui permit d'écrire ses deux premiers livres –, aux Etats-Unis, se plaisant à « s'installer ailleurs pour une longue durée en s'intégrant sur le mode apatride ».

L'idée de son premier roman, Bramly l'a eue au Pérou, à Iquitos, ville fantôme en plein milieu de la jungle « où on se prend facilement pour Garcia Marquez ! ». Rentré à Paris, il accouche de *L'itinéraire d'un fou* qui fut accepté en une semaine par Flammarion et lui valut le prix del Duca.

Autre moment important de son existence, sa biographie de Léonard de Vinci l'a accaparé pendant six ans. Il n'était pas universitaire, avait rencontré André Chastel et Augusto Marinoni, les grands spécialistes du sujet, avant de plonger dans ce « puits sans fin », d'apprendre l'italien pour déchiffrer les trente mille pages de ses carnets – il en a même traduit un inédit en français avec André Chastel, *Le manuscrit sur le vol des oiseaux*, depuis luxueusement édité en fac-similé.

**Rédacteur au parfum.** Parallèlement à ses romans et à ses essais, Serge Bramly a touché à tout, glissant d'*Actuel*, où il faisait les illustrations et les photos, à *Paris Match*, *Vogue*, *Beaux Arts* ou

*Cuisines et vins de France* où il fut critique gastronomique. Brièvement éditeur chez Ramsay – il y a publié *Le livre des dates de 1300 à 1740* avec Jean-Paul Iommi-Amunatégui, unique tome d'un dictionnaire chronologique universel –, il fut surtout longtemps rédacteur de textes pour les parfums de Saint-Laurent et de Chanel.

Tous les trois ou quatre ans, Bramly élabore un ouvrage de photos avec Bettina Rheims – le dernier, *Shanghai* (Robert Laffont), lui a donné matière à un essai, *Le voyage de Shanghai* (Grasset). Resservant une tasse de thé, il dit détester les écrivains qui parle d'eux-mêmes, se sentir plus proche d'une « *littérature qui va vers le sujet* », apprécier Marc Dugain, les débuts de Houellebecq et de Ravalec. En 2002, un ami lui a fait découvrir W.G. Sebald, qui fut une vraie révolution, un prosateur ayant « *introduit la déontologie dans la littérature en reprenant les percées de Borges* ». L'un de ses maîtres qu'il eut la chance d'interviewer à vingt-deux ans tandis que l'auteur de *L'aleph* buvait du lait !

Ses chocs récents viennent du cinéma ou des séries américaines. Serge Bramly a adoré *Babel* d'Inarritu, dévoré *A la maison blanche* et *Les Soprano* dont il vante la construction et l'art de la narration. Pour *Le premier principe, le second principe* qui s'est d'abord intitulé *Au bord du ciel*, il a essayé d'être au plus proche de la vérité. Lui qui toujours écrit sur la tromperie et la mystification offre ici un énorme et ambitieux roman difficile à lâcher une fois entamé.

**ALEXANDRE FILLON**

*Le premier principe, le second principe, Serge Bramly, éditions Lattès, 614 pages, 22 euros, ISBN : 978-2-7096-2769-6, sortie : 20 août.*